

FRANÇAIS

Culture littéraire et artistique

Imaginer, dire et célébrer le monde / Récits de création, création poétique

Imaginer, dire et célébrer le monde

Récits de création ; création poétique

Mise en regard des enjeux des programmes de CM1, CM2 et 6^e

	IMAGINER, DIRE ET CÉLÉBRER LE MONDE CM1-CM2	RÉCITS DE CRÉATION ; CRÉATION POÉTIQUE 6 ^E
Enjeux littéraires et de formation personnelle	Découvrir des poèmes, des contes étiologiques, des paroles de célébration appartenant à différentes cultures	Découvrir différents récits de création, appartenant à différentes cultures et des poèmes de célébration du monde et/ou manifestant la puissance créatrice de la parole poétique
	Comprendre l'aptitude du langage à dire le monde, à exprimer la relation de l'être humain à la nature, à rêver sur l'origine du monde	Comprendre en quoi ces récits et ces créations poétiques répondent à des questions fondamentales, et en quoi ils témoignent d'une conception du monde
	S'interroger sur la nature du langage poétique (sans acception stricte de genre)	S'interroger sur le statut de ces textes, sur les valeurs qu'ils expriment, sur leurs ressemblances et leurs différences

Les points de convergence aux deux entrées pour un parcours au sein du cycle 3

La parole crée un monde

Dire quelque chose, c'est le rendre réel à soi et aux autres. Sur l'ensemble du cycle, « s'interroger sur la nature du langage poétique » (CM1-CM2) est toujours se rappeler la « puissance créatrice de la parole poétique » (6^e). En effet, la poésie (mot qui vient du grec *poiêsis* et dérive du verbe *poiein*, signifiant « faire, créer ») est un acte de création. Le verbe hébreu utilisé au début de la Genèse (*amar*) signifie à la fois « parler » et « créer ». On peut aussi penser au terme grec *logos*, « parole », du *Prologue* de Jean : « au commencement était le Verbe ».

La création poétique, qui permet de révéler le monde présent ou des mondes cachés, fait de celui qui parle un être à part. Prophète, poète, il est habité par une présence et porteur d'un message : inspiré par les dieux et les Muses (Ronsard, du Bellay), porteur d'un chant sacré et puissant (Orphée, Apollon), médium entre le réel et un autre monde (Rimbaud, Guillevic) dans lequel la transcendance n'intervient pas forcément, mais qui est toujours sacré.

En 6^e, les élèves peuvent s'appuyer sur la forme et sur les fonctions du conte étiologique rencontrées au début du cycle pour comprendre en quoi ces récits et ces créations poétiques répondent à des questions fondamentales et en quoi ils témoignent d'une conception du monde : le « je » du poète parle du « nous », par-delà les cultures et les époques.

Les connaissances culturelles, mais aussi éventuellement culturelles des élèves sont des ressources qui permettent de comprendre que l'on puisse convoquer et commenter un texte sacré dans sa dimension littéraire et avec le souci laïque de partager des éléments culturels. Il convient donc d'avoir clairement installé le statut littéraire et culturel du texte dans le cadre du cours de français. On aura soin de montrer de façon simple mais claire les liens historiques ou stylistiques qui unissent éventuellement les textes ainsi que les grandes questions philosophiques qu'ils partagent et qui restent actuelles : d'où vient le monde ? Pourquoi la violence ? Par exemple.

La parole est un matériau poétique

La parole poétique (du grec *poieien*, « créer ») se définit par sa capacité à « créer des mondes » à partir des sensations, des émotions et des perceptions du poète. Les contraintes du genre poussent ce dernier à travailler les ressources du langage pour que sa parole exprime au mieux son univers. La langue devient un matériau riche, à la fois objet, instrument, idée. « Imaginer le monde » c'est se faire une image personnelle, intime du monde, tel qu'on le perçoit et qu'on le reçoit, puis « dire le monde », c'est exprimer, évoquer, nommer, c'est donc aussi transmettre et partager.

Dire et percevoir

Rythme et sons

Appréhender la poésie, c'est sentir un rythme parfois incantatoire. Le travail sur la métrique, sur les sonorités et sur l'harmonie (ou la dissonance) mais aussi sur le silence, fait du poème un objet musical. Le plaisir de l'écoute et de la mise en voix peut être un moyen d'accès aux textes.

Incarnation : souffle, voix, corps

Le poème prend forme avec celui qui le dit et celui qui le reçoit. Le souffle et le corps du poète ou de l'émetteur donnent plusieurs vies au texte : il s'incarne. Cela peut donner lieu à des performances à la lisière de la danse et du théâtre, mêlant ainsi différents genres artistiques.

Pistes pédagogiques

Il existe de multiples entrées pour exploiter les corpus définis :

- Propositions de [pistes pédagogiques](#).
- [Bibliographie indicative pour concevoir le parcours de l'élève tout au long du cycle](#).
- [Des liens avec d'autres formes artistiques](#).

Les points de vigilance pour assurer une expérience poétique vraie et une culture qui fasse sens

Textes poétiques

Garder la complexité du monde

Malgré le jeune âge des élèves, il est recommandé de ne pas réduire la poésie à une expression simpliste et idyllique du monde. La poésie est ancrée dans le réel et s'interroge sur les grands thèmes de l'existence. Elle utilise par nature les images poétiques et peut résister à la compréhension. C'est pourquoi les textes choisis seront variés, abordant les enjeux littéraires exposés dans les programmes sous diverses formes : formes canoniques, prose poétique, poésie concrète, slam, calligramme, poèmes animés numériques, hypertextes, etc.

Mettre la technique au service du texte

Le risque est fréquent de réduire la lecture et l'étude du poème à une activité technique et formaliste : les connaissances techniques, qui permettent de voir le travail du poète pour trouver sa « façon de dire » (métrique, versification, choix stylistiques) doivent rester ordonnées au travail mené sur le pouvoir de la poésie sur le lecteur et sur le monde.

S'autoriser à musarder dans un recueil

S'il est très intéressant et donc recommandé de recourir à un recueil, qui permet d'entrer dans l'univers du poète, un recueil de poésies ne peut pas se lire comme un roman. La lecture n'est ni linéaire, ni exhaustive.

Revendiquer de ne pas « tout comprendre »

La réception du texte poétique est particulière. Accepter la polysémie du texte ou sa résistance, c'est comprendre l'importance de se laisser porter autant par le rythme, les sons, le sens. Une lecture littéraire des textes poétiques autorise une pluralité d'interprétations.

Souligner la dimension poétique des récits de création

Les textes fondateurs étudiés rejoignent la poésie par leur forme souvent, par leur démarche toujours : ils donnent à voir le monde, ici tel qu'une civilisation se le représente.